

par M. Marre chir. à Avignon.

Polype dans le gorier n° 251.



Le mois de may 1717. Le nommé grenou,
du lieu D'aulan en Dauphiné ne trouvant
aucun chirurgien qui osat toucher à un Polype
extraordinaire dont il étoit affligé, soit
par rapport à sa dureté à demi cartilagineuse
soit par ce que cette tumeur, outre qu'elle
occupoit la narine droite descendoit encore dans
la gorge du volume d'un œuf de poule d'inde,
vint à l'hôpital de cette ville dans un état
si pitoyable qu'il ne pouvoit presque plus
respirer, encore moins avaler les Alimens.

Je commençay cette operation en
presence de feu M. parrelly & M. gastaldi
medecin de cette maison j'extirpay, d'abord
la portion du Polype qui remplissoit la narine
et je me fis jour à travers cette Organe. Quand

ARC 20 d. 40



il fut question d'attaquer la masse qui étoit dans la
bouche, cette tumeur qui pouvoit en avant la
cloison du palais, comme celle-ci la couvroit
à son tour par son allongement excessif, me
determina à proposer d'ouvrir cette cloison, pour
me délivrer du rideau qui me déroboit la masse
que je voulois couper dans sa baze, et arracher
ensuite avec facilité. On fut si surpris de mon
projet, et on en crut l'exécution si périlleuse
que M^{rs} Les Recteurs mirent le malade
hors de l'hôpital, pour m'empêcher disoient-
ils, de tuer ce misérable, touché toutefois de
son état violent, et devoré du zèle qui m'animoit
dans ma profession j'allay le chercher, je le
pris dans ma maison, et en présence des deux
médecins que je viens de nommer, je fis
l'opération que j'avois méditée, ainsi, sans
qu'il me parut que la chirurgie eut encore

Statue aucune Negle qui put me guider en
pareilles circonstances, je franchis hardiment
le pas, et je fis un coup d'essay si heureux que
je parvins a detruire ce Polipe extraordinaire
dont le malade fut delivré entierement

je donnay ensuite au public
l'observation de cette maladie, et de cette
nouvelle maniere d'operer: mon ouvrage
fut critique, mes adversaires ne pouvoient
comprendre qu'une masse telle que je designois
celle cy put se loger dans la gorge; il faudroit
un miracle. S'écrioient-ils, Le Volume seul
d'une Chataigne suffiroit dans cette partie
pour étouffer un homme, je repondis a la
critique, et je prouvay ce que j'avois avancé
non seulement par des raisonnemens
Anatomiques qui en demontroient la
possibilité, mais encore par l'assertion



authentique des personnes qui en avoient été
 les témoins, les contestations ne finiroient pas
 pour cela, et elles dureroient encore, si le
 fameux M. Petit n'avoit fait quelques
 tems apres la même operation a un jeune
 enfant de douze ans, de la gorge duquel il
 tira une masse de la grosseur du poing.
 L'histoire de cette maladie se trouve dans
 L'excellent Traité des Operations de
 Chirurgie de M. Garengot.

Cancer a la joue Obi M. Lige
 au neveu de M. Sedron

Le sieur granier, age de 74 ans d'un
 temperament bilieux & melancholique
 portoit depuis un an au milieu de la joue
 droite un ulcere chancreux de la grandeur
 d'un petit écu avec des bords Eschirreux

douloureux, et renversés. Selon les principes
de l'ancienne chirurgie, il falloit rester
tranquillement dans l'expectation, et ne rien
ôter sur un cancer dont la seule denomina-

* *noli me tangere* * ~~tion. * Sembloit exiger tout remède. cependant~~

Moins asservi aux Sentimens de nos Anciens
qu'à l'âme par la noble audace avec laquelle
la chirurgie entreprend aujourd'hui de ces
operations qu'autrefois elle croyoit au dessus de
ses forces je ne balançay pas à entreprendre celle
cy. En effet apres quelques remèdes preliminaires
qui furent ordonnés au malade par M. Brun,
je tiray la tumeur en presence de ce medecin
le 5^e Septembre 1726 j'eus soin en dissequant
cette masse chancreuse d'empiétrer tant dans
la circonference que dans la profondeur, deux Lignes
ou environ au dela du cerne Chancreux. J'affectay
de couper les tegumens d'une maniere irreguliere



quoiqu'en les épargnant pour éviter un ulcère
de forme sphérique. La plaie fut pansée
avec les remèdes propres à exciter une douce
suppuration, elle fut détergée, incarnée, et
cicatrisée parfaitement en quarante jours:
et le malade jouit encore au jourd'uy d'une
santé merveilleuse quoique dans un âge
très avancé.

Ulcère Cancereux à la lèvre inférieure

je fus appelé l'an 1727. à Roquemaure
petite ville du Languedoc, et j'y fus consulté
à l'occasion d'un ulcère chancreux qui occupoit
plus de la moitié de la lèvre inférieure de la
nommée Marchade, âgée de soixante ans
d'un tempéramment bilieux & sanguin. je lui
conseillay l'extirpation: elle s'y soumit et

après quelques remèdes préparatoires, je fis cette
opération le 10^e de Decembre de la même année
en présence de M. Gastaldi medecin, de la
maniere dont on procede au bec de Lievre
après avoir enlevé la portion Cancereuse, je
fis la Suture entortillée nonobstant la perte
considerable de Substance pour éviter la
difformité que la Section de cette partie
auroit procurée en decouvrant d'une maniere
hideuse les dents de la machoire inferieure
Tout me reussit si heureusement que la
malade fut guerie en peu de jours; et sa
Bouche fut si parfaitement reparee, qu'on
auroit de la peine a pouvoir se persuader
aujourd'hui, qu'on en eut jamais retranche
une portion si essentielle, tant ces parties
sont souples, et ont de disposition a Obéir. ~~je~~
~~pour difference avec ce que j'ay fait en~~



~~Sur la plus grande et la plus grande opération que j'ay
faite en ce genre~~

Masse Cancereuse Ulcerée à la fesse

M. Larcheveque d'Amignon, ^{est} atteint
depuis deux ans d'un cancer ulceré à la fesse
gauche; cette maladie par le peu de cas, qu'en
faisoit cet illustre prelat avoit été longtems
cachée aux personnes preposées pour sa
santé. M. Gasterdy et moy ne fumes
appelés que lorsque le mal eut fait un
progrès à nous donner tout à craindre pour
les jours précieux de ce malade respectable.
Alarmés à l'aspect de cette tumeur nous
ne trouvames d'autres secours à lui offrir
que celui de l'extirpation que nous ne
voulumes entreprendre par rapport à l'incertitude
de l'évenement que sous la condition qu'on

envoyeroit a Montpellier pour nous adjoindre
un conseil, qui decidat conjointement avec nous
sur un cas de cette importance, nous eumes le
bonheur que la confiance tomba sur
S^{illustre} M. Chicoyneau aujourd huy
premier medecin du Roy, he sur qui auroit
elle pu tomber cette confiance tandis que les
provinces étoient honnorees de la presence
d'un si sçavant homme. M. Sourier
chirurgien jure de la même ville fut aussi
mandé pour venir encore se joindre a nous.
Comme il ne pouvoit y avoir deux sentimens
sur la nature du mal, il ne pouvoit y en
avoir par consequent sur le Remede, ainsi
nous conclumes unanimement a l'extirpation
que je fis le 14^e Aoust 1723. La progression
du mal ne nous permettant pas de renvoyer
cette operation a la belle Saison a laquelle



nous touchions depuis, l'extirpation heureuse
qui en quarante cinq jours arracha des bras
de la mort cette proie dont elle ne puisse
se charger de longtems. Extirpation par
laquelle la chirurgie conserva ce prelat
à son Diocèse pour notre bonheur et à
l'Eglise pour son Ornement

Cancer à une Mammelle avec soupçon de
mal hereditaire.

Madame de Blanne Religieuse
au couvent de Notre Dame de cette ville âgée
de dix neuf ans d'un temperament sanguin
avoit un Cancer à la mamelle droite qui
dans le cours d'une année contracta une
grosseur enorme, Les tegumens étoient si
émincés en certains endroits de la tumeur
qu'ils alloient s'ouvrir incessamment, Les

Cet Ob. a été employé
au meurtre de M. Le Grand

Douleurs qui la tourmentoient nuit et jour
étoient si violentes si insupportables, et lui
laissoient si peu de relache qu'elles l'obligerent
de demander avec des instances capables
d'exciter la compassion des personnes qui
l'environnoient une operation qu'elle avoit
jusques alors rejetée comme une cruauté
qu'elle craignoit plus que la mort, et Madame
de. casteler Sa grand mere étoit morte
de puis quelques années de la même maladie
sans operations, long tems auparavant
et M. de cadranche son grand Oncle avoit
perí de la même maniere, Le cancer dont
celle cy se trouvoit attaquée presentoit
naturellement le Soupçon de La
Transmission de quelques portions
Cancereuse hereditaire qui avoit passé
jusques a elle, de sorte que dans La

consultation qui fut faite à cette occasion, avec
seu M. parrelly — & M^{rs} brun ergastal dy
medecins

après avoir discuté, si ce ne seroit pas une
temerité condamnable, d'extirper un cancer
à une personne dont la famille du côté
maternel paroissoit marquée au coin de
cette maladie, il fut décidé que sans avoir
égard à cette raison de contre indication.

La chirurgie tendroit une main secourable
à cette jeune Dame. je fis l'opération le 1^{er}
septembre 1719. et elle fut conduite à un
bon port, qu'en trois mois cette Religieuse
fut parfaitement guérie, et qu'elle jouit
encore aujourd'hui d'une santé merveilleuse.

Il en vray que j'eus la precaution à
peu près dans le tems que la playe cicatrinoit
de lui ouvrir des cauteres aux 4 quarts

extrémités dans la Veüe, que ces egouts
detournent les effets de ce prétendu levain,
qu'elle étoit soupçonnée d'avoir apportés,
en naissant, et qu'ils fournissent un
écoulement continu, et nécessaire, ces
sautes que la malade rapporte pendant
plusieurs Années accompagnées d'autres
remèdes convenables, lui ont procuré une
guérison si solide, que nous y trouvons une
preuve incontestable, que l'extirpation guérit
les Cancers quoiqu'ils puissent avoir été
transmis des Pères aux enfans, que les
sautes sont des moyens qui s'opposent
au retour de cette sorte de maladie et qu'ainsi
en pareil cas on auroit tort de négliger
cette méthode, puisque la raison, et
l'expérience l'établissent.



Cancer à la Mammelle attaché contre
les côtes, et considérablement ulcéré

Mademoiselle de monpiron, âgée
de 30. ans, d'un tempérament sec, bilieux,
melancholique, portoit depuis plusieurs
Années un Cancer à la mammelle gauche,
avec un ulcere oblong de la longueur de six
travers de doigts sur trois de largeur. La
mammelle étoit immobile, et la tumeur
paroissoit attachée aux côtes. La mauvaise
constitution du Sujet, et la nature du Cancer,
comme son progrès auroient pu faire tout
craindre de l'évenement, sans la juste
confiance que notre Art inspire, mais loin
de manquer de courage, après qu'on eut
fait précéder les remèdes qui conviennent, je
lui extirpai cette tumeur en présence de
M. Brun medecin le 16. mars 1728.

je lui ouvris pareillement des cautères, & l'opération fut suivie d'un succès heureux & puiqu'elle aguerie parfaitement en trois mois.

Cancer ulceré à la mammelle avec des glandes Cancereuses sous l'aisselle

Madame de la baronne Religieuse au Couvent des Dames de la miséricorde de cette ville, âgée de 45 ans, d'un tempérament bilieux, sanguin, mélancolique, fut atteinte d'un Cancer à la mamelle gauche. cette tumeur qui commença à se manifester dans le mois septembre 1731. fit un ravage si prompt, et si rapide qu'en moins de six mois, non seulement le Cancer occupa toute la mammelle et s'ulcéra, mais il s'étendit encore dans les glandes de l'aisselle avec des douleurs très vives, et très aiguës qui lui repondoient dans

celle Ob. a été employée au memoir de M. Le Dran



l'épaule, et dans le bras du même côté ne
 m'accusera ton point de lemerite, pour avoir
 ose' entreprendre l'extirpation d'un cancer
 de ce caractere, et avec l'assemblage de
 circonstances que je viens d'exposer, mais
 plutot que d'abandonner cette malade aux
 horreurs des tourmens, et a la mort infaillible
 je me determinay a l'extirpation apres une
 consultation faite avec e M^{rs} Brun ex parcy
 fils, medecins, et e M. bastide chirurgien
 jure' de cette ville, l'operation fut faite le
 13 mars de cette année, et apres avoir abbatu
 la masse cancerense, j'attaquay les
 glandes qui estoient dans l'aisselle, je les
 dissequay avec toute l'attention que
 demande une operation qui se fait pres
 des grands vaisseaux, en fin je les elevay
 au nombre de quatre, Nous eumes une

hemorragie d'un rameau de l'axillaire dont je fis la ligature qui réussit :
 la malade guérit. la maladie en revenue

La nature de la gloire qui lui est due, que
cette Mademoiselle de Saligny depuis
L'opération pendant le cours de sa maladie
fut exposée tous les jours et à certaines
heures à un flux de ventre périodique et
salutaire, accompagnée de violentes coliques,
que nous avons imputé au reflux de
impuretés abondantes qui s'échappaient de la
masse carcinomateuse avant qu'elle fut
extirpée, et qui se transportant de puis dans
les glandes des intestins se précipitoient
dans les selles.

Loupé attachée à la marge de l'anus, en naissant.

La nommée Dominique (Verginaire de)
Valence en Dauphiné âgée de 19 ans, naquit
avec une tumeur monstrueuse qui lui pendoit



au derrière, et qui descendoit entre les cuisses
presque jusques aux genoux, cette masse
qui approchoit assez de la forme d'une
gibeciere tenoit à la marge gauche de l'anus
elle s'étendoit en décrivant un demi cercle
Le Long de la fesse du même côté. Elle venoit
occuper toute la grande levre gauche de la
matrice de maniere que son Vexx en étoit
absolument caché, cette jeune enfant dont
la tumeur crut avec elle, s'accoutuma
si bien à en supporter le poids qu'elle ne
paroissoit aucunement gênée de ce fardeau
non plus que des tiraillemens qui devoient
se faire à toutes les parties auxquelles il
tenoit, elle le porteroit sans doute encore
si la portion de la masse, qui étoit contre le
Sphincter de l'anus n'avoit pris un accroisse-
ment qui comme une barriere s'opposoit

à la sortie des matières fécales, obstacles qui
dans les violents efforts qu'elle faisoit pour
pousser les excréments, lui procura, à la fin
une chute, et un renversement du Sphincter
et du Rectum de la longueur de Six travers
de doigts.

Dans cet état elle vint dans l'hôpital de
cette ville, le 17. may 1724. ou j'amputay cette
masse, en présence de M. le marquis ~~de~~
d'entrevaigues alors premier Recteur de cette
maison, de feu M. parrelly - Et de M^{rs}.
gastaldy, pere et fils, - medecins, de M.
allemand mon collègue, et d'une foule de
témoins, comme il me falut tirer à moy
cette tumeur pour amener la portion qui
comprimoit le Rectum, il étoit à craindre
que quelque artère qui y porteroit la
nourriture, rentrant aussitôt qu'elle auroit

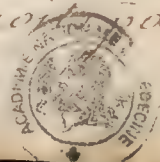
été coupée, ne procurat une hemorrhagie qui
fit perir la malade pour ainsi dire. Sous
le couteau je fus forcée pour cette raison de
me battre lentement dans cette operation
pour pouvoir separer la tumeur d'avec le
Sphincter, et les parties qui environnent le
Rectum sans les interesser comme aussi
pour ne rien laisser d'une substance, dont
les restes quand on ne les enleve pas
entierement produisent des ulceres qui
peuvent avoir des suites facheuses (c'est en
ce sens que les anciens ont eu raison)

Devisager l'extirpation de cette sorte
de tumeur comme une entreprise dangereuse
la maniere fut donc dissequée, Vix arteres
considerable donnerent du sang, j'en fis la
Ligature, enfin j'ai batis toute cette tumeur
qu'on pensa sur le champ et qui fut trouvée

du poids de seize livres et demie, il n'y a
donc point de perit a retrancher avec art
de pareilles difformités? puisque bien
loin qu'il soit mesarivé de cette operation
La malade guerit en deux mois, et depuis
est devenue mere de plusieurs enfans)

tumeur au dos — de naissance.

La nommée Boyere âgée de 17 ans
vint au monde avec une tumeur au milieu
du dos, flasque, molle, de la longueur d'un
demi pied, et qui ressembloit assez a une
Andouille, comme cette difformité étoit
cachée, et qu'elle n'en recevoit aucune
incommode, elle n'auroit jamais pensé
a s'en delivrer si cette masse ne s'étoit
excoriée et ulcerée en plusieurs endroits par



le frottement de sa chemise qui se collant à
la tumeur lui procuroit des douleurs et des
inquiétudes qui la déterminèrent à me voir
je lui promis de la guerir par l'extirpation,
elle y consentit, et j'y proceday le 14 du mois
de may 1723 en presence de feu M. parety
et de M^{re} gastaldy
medecins de l'hopital, cette jeune fille sortit
de cette maison guerie en moins d'un mois
et jouit encore aujourdhuy de la sante
parfaite que lui a procuree cette guerison
tumeur qu'un enfant avoit de naissance,
considerablement grossie, operée avec succès

P La nommée gely âgée de 4 ans
estoit venue au monde avec une tumeur
de la grosseur d'une amande au dessous

Des glandes parotides du côté gauche, les
parens qui se flatterent que ce deffaut de
premiere conformation se dissiperoit à
mesure que l'enfant croitroit en âge
furent surpris quand ils s'apperçurent
que dans la révolution de six mois, cette
tumeur avoit pris le volume d'un gros oeuf
ils continuerent néanmoins de se flatter
encore que cette difformité s'en vaneroit
par succession de temps, d'ailleurs ils
auroient cru immoler leur enfant en le
livrant à la chirurgie, dans cette prévention
erronée, que la nature devoit seule effacer
un deffaut qu'elle avoit donné, cependant
l'enfant croissoit en âge, et la tumeur
beaucoup plus avec elle, en sorte qu'elle prit
en quatre ans la forme d'un goître énorme
qui lui descendoit sur l'épaule de la grosseur



de Sa tête

Madame la marquise de Malijac -
qui avoit la charité de s'interesser pour
cet enfant par rapport au pere, qui estoit
son domestique fit appeller feu M. party
et moy, et voulut sçavoir si on pourroit
entreprendre cette operation, la tumeur
nous parut pleine de quelque Liqueur
ce qui nous fit prendre la resolution de
l'ouvrir, et je le fis le 5^e de mars 1724 en
presence de cette Dame, et de ce medecin,
je plongeay une lancette qui trouva
une grande resistance a percer le sac
de cette tumeur, on se trouvoit renfermé
plus d'un pot d'une espece de serosité
sanguinolente semblable a de la tumeur
de chair je pour suivis mon incision
dans la longueur de cette poche qui avoit

environ l'épaisseur de trois lignes et qui se
trouvoit d'une substance à demi cartilagi-
neuse, j'emportay avec le couteau-tix
principale partie du Sac extérieur, et je
me proposay de fondre par la suppuration
cette portion sur laquelle je ne pouvois
sans danger faire agir l'instrument
tranchant par ce qu'elle étoit contiguë
à des parties du cou sur lesquelles on ne
peut faire agir le couteau sans danger.

Cependant quelques heures après
l'opération, une fièvre ardente saisit le
malade, et en peu de jours elle enfla
prodigieusement dans toute l'étendue
du corps non pas d'une enflure qui
parut dépendre d'un emphysème, mais
bien d'une véritable hidropisie anasarque
faite par infiltration avec tout le

symptomes qui l'accompagnoient j'avouerois
de bonne foy, que je commençay alors à
me repentir de mon entreprise, et à
m'accuser en Secret d'imprudence, ne
doutant pas que cette pauvre enfant ne
succombat sous ces accidens, il s'agissoit
pourtant de les combattre, et on le fit par
plusieurs saignées répétées coup sur coup
qui diminuèrent considérablement la
fièvre d'autre part on employa l'usage
des remèdes propres à déterminer les
serosités dans les urines, et dans les selles,
qui dissipèrent insensiblement les
enflures; ces enflures ne pouvoient être
attribuées qu'à l'impuissance du Cœur
trouverent d'abord les Serosités de se
deposer dans le Sac, où elles étoient en
coutume de se décharger depuis la

naissance de cet enfant, j'avois emporté
par le couteau, et derangé par les remèdes
propres à consumer cette espee de Kiste
une infinité de bouches, ou de points à
travers lesquels la nature se degageoit
continuellement d'une liqueur qui ne
pouvant plus de sormais abandonner la
masse du sang resta confondue avec elle,
et donna occasion à des embarras, et à des
obstructions qui causerent, l'irruption des
serosités, et les enflures de tout le corps, il ne faut
donc plus être surpris du succès qu'eurent les
remèdes qui furent employés.

Cependant une bonne et louable
supuration survint à la plaie, qui fut guérie
en 30 jours avec un rétablissement de santé
dont la malade jouit encore aujourd'hui, tant
il en vray que la nature nous seconde.

puissamment, lorsque nous avons le courage
de la Secourir?

envie qu'une personne au vir de naissance, au visage,
extirpée.

Madame la marquise de D'ampur
avoit apporté en naissant sous le sourcil
une envie qui avoit le relief d'une grosse
noisette de couleur d'un rouge foncé; quelque
choyquante que fut cette tumeur sur la face
d'une jeune personne destinée au mariage,
on n'osa jamais y toucher dans des plus
tendres années. depuis des chirurgiens de
grande réputation consultés à ce sujet
luy défendirent de jamais si laisser
appliquer le fer, cette Dame toute fois qui
nourissoit le desir de se délivrer de cette
tumeur, se servit du baume de Soufre

qu'on fit passer dans son esprit pour un
specifique infailible à de pareille, &
defectuosité, ce remede, excoria le
tegumens et lui procura un petit ulcere, ou
se faisoit tous les jours l'incrustation d'une
vilaine galle, qui n'étoit pas plutot tombée
qu'elle se reproduisoit inquiète de son nouvel
etat, elle conceut le dessein d'en venir à
l'extirpation, et je la fis le 18^e juillet de
cette année en presence de M. parrelly
medecin, j'ouvris d'abord Les tegumens aux
deux cotés de la tumeur j'étendis me
incisions quelques lignes au dessus, et au
dessous de maniere que leur rencontre formoit
deux angles aigus dans la portion même
de tegumens que cette tumeur n'interessoit
pas, j'achevai de la dissequer et je l'enlevay
toute entiere, sans en laisser le moindre vestige



je rapprochay ensuite les levres de la playe
aux quelles je fis deux Sutures je pensay
la malade avec du baume du Commandeur
je la gueris en cinq jours et il ne lui reste
qu'une petite ligne imperceptible de cicatrice.

La forme longitudinale que je donnay
a cette playe en Sacrifiant deux petites
portions de tegumens aux quelles la tumeur
n'atteignoit pas, m'empêcherent d'avoir
une playe ronde, dont je n'aurois pu
rapprocher les bords, encore moins aurois je
pu les réunir par la Suture, c'est ainsi qu'il
me paroit qu'on doit conserver la décoration
de la face dans les operations qui se
pratiquent sur cette partie, et surtout
dans celles ou l'on a pour objet d'en rétablir la
beauté, c'est pour cette raison qu'il ne me parut
pas juste que cette Dame échangeât une

tumeur pour une cicatrice encore plus
desagréable.

empyeme purulent

M^r Bastide — maître chirurgien
juré de cette ville âgé de 61 ans d'un tempérament
sanguin bilieux après avoir été tourmenté de
plusieurs attaques de nephretiques tomba dans
un état de langueur, et de fièvre habituelle qui le
consomma au point du Marasme; il éprouvoit
dans ces derniers temps de petits frissons
irreguliers avec perte d'appetit et de sommeil
dans cette situation une douleur sourde, et
fit sentir à lui dans l'hypocondre droit laquelle
s'étendoit jusques aux côtes inférieure de la
poitrine. Du même côté le malade soupçonna
que son foye ne fut intéressé et qu'il n'y eut



quelque Suppuration dans ce viscere, je fus
appelle en consequence pour reconnoître l'état
de ses entrailles, et je remarquay en le
palpant une impression legere d'Oedeme
au bas de la poitrine, j'y portay mes doigts
et leur application fit appercevoir dans cette
partie un point ou la douleur étoit infiniment
plus vive. je me persuaday, qu'il pourroit
y avoir une Suppuration dans cette capacité
auquel cas on devoit faire un empieme
precisement a l'endroit par ou la nature
paroissoit être incline a être Soulagée.
cependant la respiration n'étoit point genée
et il avoit une grande facilité a se coucher
egalement sur l'un, et l'autre côté mais
nonobstant cette contre indication qui
sembloit exclure le Soupçon de la presence
d'une matiere épanchée je proposay l'opération

On appella au conseil feu M. parrely et M^{rs} Brun
et Gastaldy medecins, feu M. pamard le pere, M. Bastide
fils du malade, maitres-chirurgiens-jures de cette ville,
et moy composames le nombre des consultants: il fut
opine de faire cette operation: je la fis le 5^e juillet
1725, et je n'eus pas plutot perce la pleure qu'il sortit
une chopine de pus de la cavite de la poitrine. Le
malade fut traite methodiquement pendant trois mois
au bout desquels il reprit sa premiere sante et son
premier embonpoint, il a survecu trois ans a cette maladie
sans aucune indisposition.



